

Sortie du 31 août 2013 à Trégastel

SUR LES PAS DE CHARLES LE GOFFIC

par Roger LE DOARE

L'ARSSAT a voulu célébrer dignement le 150^{ème} anniversaire de la naissance de l'Académicien Charles Le Goffic, né à Lannion le 14 juillet 1863, en s'associant à la création d'un médaillon apposé près de la chapelle Sainte-Anne à Trégastel, en participant à son inauguration et à l'exposition à Trégastel sur sa vie et son œuvre, suivie d'une conférence sur ce thème à Lannion pour le lancement de la biographie familiale du poète par Roger Le Doaré, l'un de ses descendants par alliance.

Pour conclure cet anniversaire, une sortie sur les pas de Charles Le Goffic a été organisée par l'ARSSAT à Trégastel le 31 août, sur les lieux où il a vécu et écrit la plupart de ses œuvres et décidé de demeurer pour l'éternité auprès de sa fille Hervine et de sa femme Julie.

1. Rappel de la vie de Charles Le Goffic.

Il est difficile, surtout à Trégastel et à Lannion, d'évoquer la Bretagne sans parler de Charles Le Goffic. Il faut en effet vivre sur place, près de ces rochers où il aimait faire un petit somme, près de ces trous à crevettes où habillé comme un terre-neuvas, il surveillait le renversement de la marée ; en partant de Run Rouz, sa thébaïde trégastelloise où le lierre cache aujourd'hui l'échalier qu'il enjamba si souvent, il faut aboutir par le chemin creux à Poul ar Chourtes pour humer la transition des arômes de l'ajonc et des troènes à l'iode, dans le même environnement qu'autrefois, puisque Charles Le Goffic a eu la délicatesse de conserver les noms des lieux et même de ramener vers Run Rouz l'intrigue de beaucoup de ses grands romans comme *Morgane*, *La double confession*, *Le crucifié de Kéraliès*, *Madame Ruguelou*, pour ne parler que des plus connus.



1 - Sa maison Run-Rouz à Trégastel

Son attachement à Run-Rouz et à Trégastel n'est pas le fruit du hasard. Il faut revenir à son enfance pour comprendre pourquoi ce citadin de Lannion est très tôt attiré par la côte. Orphelin de père dès son premier anniversaire et onzième enfant du second mariage de son père avec Manon Le Tulle, il a la chance d'avoir Marie-Noël, la vieille servante mais aussi son frère Alphonse qui sera son mentor et son premier maître de littérature, pour s'occuper de lui la belle saison venue, à Trégastel, dans un meublé loué par sa mère tandis que cette veuve courageuse continue de faire tourner la librairie-imprimerie de son défunt mari Jean-François Le Goffic, rue des Capucins à Lannion (aujourd'hui rue Jean Savidan).

De ces premières vacances, nous sommes en 1864, naît avec la côte une passion durable qui l'amènera à choisir d'y séjourner souvent et plus tard d'y reposer avec ses proches.

Grâce au chemin de fer qui allait faire découvrir ce bout du monde à l'intelligentsia nationale, il pourra inviter et sensibiliser les écrivains et peintres aux charmes de son pays.

Entreprise, déjà engagée quelques années plus tôt par son maître à penser et voisin Ernest Renan. C'est sans doute d'ailleurs en lui promettant une rencontre avec Renan, qu'il parvint à proposer à un jeune écrivain de son âge mais déjà célèbre, Maurice Barrès, de le rejoindre l'année suivante à Landrellec dans cette modeste auberge qui ignore sans doute encore aujourd'hui que deux futurs académiciens y dormirent en 1886. Ils purent rencontrer Renan à Rosmapamon à Louannec, mais trop brièvement pour Barrès qui écrivit néanmoins son livre *une semaine chez Renan* au grand damne du maître. Cet épisode assombrit quelques temps les rapports entre Renan et Le Goffic, responsable aux yeux du grand philosophe d'avoir dévoilé à Barrès des secrets intimes sans doute distillés par Ary au cours des longues discussions entre les deux jeunes amis bretons. Le Goffic n'en voulut sans doute pas à Barrès puisque ce dernier fut le témoin à son mariage avec Julie Fleury qui eut lieu à Morlaix en 1888.

Jusqu'à sa mort et malgré l'acquisition d'une plus luxueuse demeure, *Le Kéric* à Perros-Guirec en 1905, il restera attaché à son petit havre discret et modeste de Trégastel.

C'est aussi là qu'il invitera ses amis poètes, écrivains et peintres à partager son bien vivre, dans ce cénacle improbable d'une modeste ferme bretonne *au nom rauque et doux comme un roucoulement de colombe (Run Rouz)*. Ils viendront généralement des cercles parisiens comme *les Diners celtiques*, *l'Association des bretons de Paris* où les nostalgiques de la Bretagne ou leurs sympathisants. Dans cette Thébaïde entre Trégastel et Ploumanach, on verra ainsi se côtoyer, festoyer, déclamer, chanter, peindre, une inimaginable cohorte de célébrités : Botrel, Le Braz, Vicaire, Durocher, Le Dantec, Barrès, Gélard, Morand, Gide et les peintres Maurice Denis, Théophile Salaun, Dezaunay, Maufra, Osterlind, Clouard, Serrusier..., sans oublier le compositeur Guy Ropartz qui mettra en musique son opéra comique, *La Payse*. Colette, elle même, le rencontrera à Trégastel en 1929 sans doute au château de Costaères ainsi que le futur prix Nobel Sienkiewicz en 1898 et 1899.

Il est difficile d'imaginer comment Charles Le Goffic a pu, en quelques années, prendre une place aussi fédératrice dans cette intelligentsia culturelle bretonne et française au point de la faire converger vers cette minuscule parcelle de côte bretonne qui va connaître ainsi son âge d'or entre 1890 et 1932. Un des rendez-vous poétique avait lieu à La Clarté, en septembre, à l'auberge de la Mère Aimée *Au soleil couchant*, où s'exprimaient leur joie d'être ensemble, leur verve lyrique et leur bonne humeur. Cette réunion annuelle prendra le nom de la fête des Chantres du Trégor à partir de 1910.

Charles douloureusement éprouvé par la mort de Vicaire en 1900 voudra que son souvenir demeure le long de leur chemin poétique de Run Rouz à la Clarté. Un rocher appelé depuis des siècles *la roche des martyres*, servira de cénotaphe à son ami poète et une plaque à son effigie marquera à jamais son attachement furtif mais profond à ces lieux.

Deux ans après la mort d'Anatole Le Braz, en 1925, ses amis Le Goffic, Maufra et Durocher décideront d'y ajouter son portrait ; et celui de Le Goffic les rejoindra en 1935 donnant désormais à ce lieu une place privilégiée dans les rencontres des poètes bretons qui se déroulent tous les trois ans.

Cette heureuse période créative va être interrompue par la guerre. Son fils, médecin, est envoyé au front avec la brigade des fusiliers marins de l'Amiral Ronarch. Malgré son âge (51 ans), Charles Le Goffic marque sa volonté d'être au plus près des combats et de son fils, en faisant son métier de journaliste. De ses chroniques dans les colonnes de *Liberté* vont naître les pages de gloire qui feront sa réputation d'historien de la guerre avec *Dixmude* qui lui vaudra le prix Lasserre (1915) puis *Streenstraete*, *Saint-Georges et Nieuport*, *La guerre qui passe*, et *la Marne en feu*.



2 - Charles Le Goffic en 1931 par Fougerat

Si la guerre va épargner son fils, sa fille Hervine décèdera, à 18 ans, d'une maladie pulmonaire, et c'est un père accablé qui se remet à la poésie pour oublier son chagrin et s'adresser à sa fille par le *Treizain de la solitude et du déchirement*.

En juin 1931, lorsqu'il est élu à l'Académie Française, son œuvre dépasse plus de 90 ouvrages, tous inspirés par la Bretagne hormis ses chroniques de guerre. En mourant le 12 février 1932, il n'aura pas longtemps honoré cette glorieuse investiture mais aujourd'hui encore il reste immortel au-delà là même de sa terre bretonne dont il a tant aimé l'âme.

2. Commémorations de la naissance de Charles Le Goffic

Dès le début de l'année 2013 qui correspondait au 150^{ème} anniversaire de la naissance de Charles Le Goffic, associé avec l'Association Sites et Patrimoine de Trégastel et en coordination avec le comité du médaillon présidé par Monsieur Mazé, l'un des fondateurs de l'ARSSAT et historien local de Trégastel, l'ARSSAT a réfléchi sur la façon de célébrer cet anniversaire. Devant le manque de volonté de la ville de Lannion de marquer cet évènement sur place et le souhait de la ville de Perros-Guirec de ne pas consacrer une fête des Chantres du Trégor au souvenir de l'Académicien comme elle l'avait fait dans le passé, Roger Le Doaré, le coordinateur du comité, a proposé de lancer une souscription pour élaborer un médaillon à l'effigie du poète. La municipalité de Trégastel a accepté que ce médaillon soit placé auprès de celui de son ami Léon Durocher inauguré en 1937 près de la chapelle Sainte-Anne à l'intersection des rues Durocher et Le Goffic.

Les associations déjà citées, les municipalités de Trégastel, Perros-Guirec, Trébeurden et Pleumeur-Bodou ont constitué la base de la souscription, qui a rapidement été enrichie par des dons provenant de la famille Le Mallet-Le Goffic, de l'association des Anciens du vieux collège de Lannion, du club des actionnaires de la Banque populaire de l'ouest et surtout de très nombreux particuliers, admirateurs de l'académicien trégorrois.

Le choix du sculpteur a été orienté par Philippe Garel de Trébeurden, artiste aujourd'hui internationalement reconnu dans le domaine de la peinture et de la sculpture qui a proposé l'un de ses collaborateurs Michel Sprogis, spécialiste des médaillons et du granit, artisan de divers travaux à Assouan (Haute Egypte) dans le granit rose apparenté à celui de Trégastel.



3 - Discours de Madame France Briand adjointe à la culture de Trégastel



4 - La petite fille de l'Académicien et le sculpteur Michel Sprogis

Monsieur Sprogis ayant accepté de s'aligner sur les devis des artistes locaux, et de procéder à l'ensemble des travaux de fonderie, de ciselure et de pose sur le rocher, a été choisi par le Comité du médaillon.

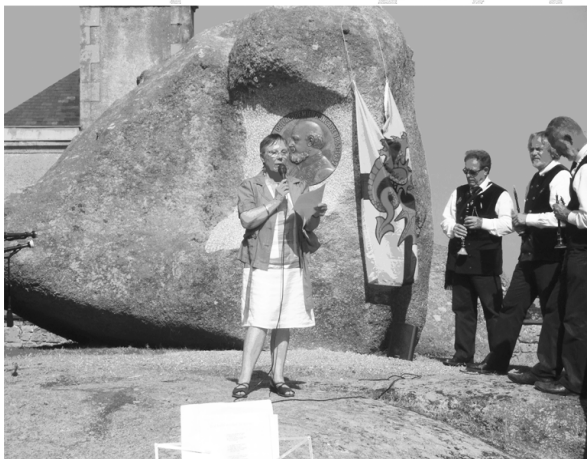
Après trois mois de préparation et trois jours de travail ingrat sur place dans la poussière et une chaleur surprenante en juillet, le médaillon a été prêt une demi-heure avant son inauguration en grandes pompes le 14 juillet à 17h30, par les élus de Trégastel, de Perros-Guirec, et de Trébeurden. Le bagad des Sonnerien Da Viken et la Chorale de Balades et Découvertes de Trégastel ont assuré l'animation sonore, tandis que Charles Collin-Le Doaré, descendant direct de l'écrivain, Madame De Guido, guide des Traouiero, Madame Huonnic-Gélar descendante du poète trégorrois ami de Charles Le Goffic et secrétaire d'Anatole Le Braz lisaient les textes retraçant l'œuvre du poète.



5 - Les Sonnerien Da Viken



6 - La chorale de balades et découvertes de Trégastel



7 - Madame Huonnic-Gélar prononçant le panégyrique



8 - L'arrière-arrière petit-fils du poète déclamant *L'âme bretonne*



Le médaillon a été dévoilé par Madame Anne-Hervine Le Mallet-Le Goffic petite-fille de l'Académicien et par Madame France Briand adjointe à la culture de Trégastel, en présence de Madame Claire Denis petite-fille du peintre Maurice Denis, grand ami de Charles Le Goffic et de Monsieur Emmanuel Mazé historien de Trégastel, devant une foule nombreuse et attentive.

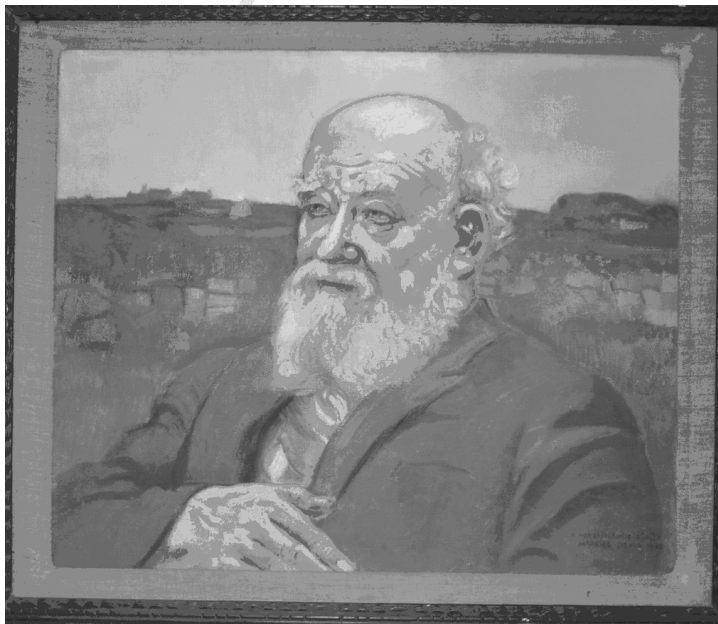
9 - Madame de Guido déclamant *La dame des Traouiero*

Cette inauguration a été suivie par une exposition organisée par la famille Le Mallet-Le Goffic au centre des congrès de Trégastel où l'original du portrait de Charles Le Goffic par Maurice Denis a été présenté pour la première fois à sa petite-fille, Claire Denis. Cette exposition a duré toute la semaine et accueilli plus de 500 visiteurs. Deux conférences explicatives par Roger Le Doaré, ont été

données à Trégastel et à Lannion au vieux collège des Ursulines où Charles Le Goffic commença ses études secondaires.



10 - La foule assistant à l'inauguration du médaillon



Par ailleurs, une animation au bourg de Trégastel animée par les Amis du bourg et la municipalité a permis aux visiteurs de l'été de mieux connaître l'académicien trégorrois à travers des panneaux entourant sa tombe et expliquant son attachement à Trégastel.

11 - L'original du portrait de Charles Le Goffic par Maurice Denis



12 - Roger Le Doaré guide pour l'ARSSAT le 31 août

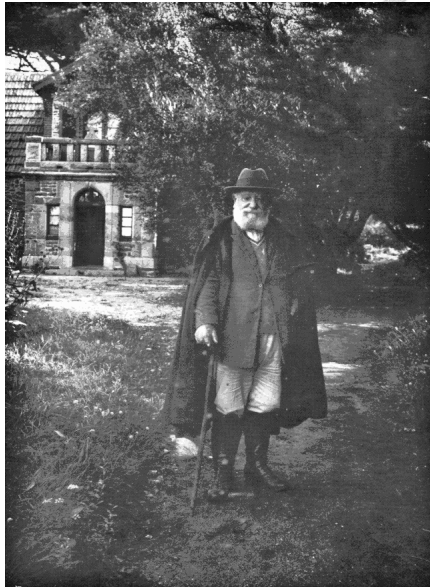


13 - La tombe de Charles Le Goffic au bourg de Trégastel

Une promenade organisée par l'ARSSAT sur les pas de l'Académicien a clôturé cette célébration le 31 août à Trégastel.

Commencée sur sa tombe près de l'église, elle s'est poursuivie auprès du manoir de Kerlavos où il situa l'intrigue de son roman *La double confession* à deux pas de Run-rouz qu'il acheta en 1889.

14 - Le Manoir de Kerlavos



15 - Charles Le Goffic à Run-Rouz



16 - La plage de Poul ar Hourtès

Associés à la plage voisine de Poul ar Hourtès où son ami Durocher construisit Kerninoch et où notre écrivain aimait se baigner, ces lieux inchangés, ont replongé les visiteurs de l'ARSSAT dans l'intimité du poète, il y a cent ans.



Ils ont également apprécié de revenir au Castel Sainte-Anne où la communauté des Sœurs des Saints Cœur de Jésus et de Marie avaient dès 1885 accueilli dans ces lieux, le jeune orateur, avant qu'il ne revienne, célèbre, assister aux offices dans la chapelle de la communauté où sa présence à Trégastel fut resituée par Roger Le Doaré à travers sa biographie familiale.

17 - La chapelle du Castel-Sainte-Anne



Après un passage devant le médaillon, l'ensemble des visiteurs a pris la direction de Landrellec vers la pension Corftir aujourd'hui crêperie où Charles Le Goffic invita Maurice Barrès, en juillet 1886, à passer quelques jours pour connaître la côte et se rendre à Rosmapamon en Louannec chez Renan. Dans ce lieu resté inchangé après tant d'années, un disque enregistré vers 1925 a permis d'entendre la voix de Charles déclamant trois de ses poèmes.

18 - La pension Corftir

Ainsi se terminent les célébrations liées au 150^{ème} anniversaire de la naissance de Charles Le Goffic. La famille Le Mallet-Le Goffic remercie tous ceux qui ont voulu se rappeler de l'évènement et en particulier l'ARSSAT, cheville ouvrière de la mémoire intellectuelle du patrimoine trégorrois.

Crédit photos : collection R Le Doaré



19 - Charles Le Goffic dans son jardin.